

Umih. magazine

Cafés
Hôtels
Restaurants
Traiteurs
Discothèques
Bowlings
Thalassos

Mobilisation

Airbnb reconnu éditeur :
une victoire historique
pour les hôteliers

Décryptage

La sécurité au cœur des
établissements de nuit



Invités

PARTENARIAT UMIH - PROVALE : CAP SUR LA RECONVERSION !

De gauche à droite : Malik Hamadache,
Laurent Barthélémy, Éric Bouget, Franck
Chaumès, Mathieu Giudicelli, Thierry Marx.



PARTENARIAT UMIH-PROVALE : CAP SUR LA RECONVERSION !

De gauche à droite :
Jérôme Fillol, Guy Accoceberry,
Franck Chaumès, Olivier Roumat,
Éric Bouget, Laurent Barthélémy,
Thierry Marx.

Invités

Entre le monde du rugby professionnel et celui de l'hôtellerie-restauration, les passerelles se multiplient. Franck Chaumès, Malik Hamadache, Jérôme Fillol et Olivier Roumat reviennent sur un partenariat inédit entre l'Umih et Provale, au service de la reconversion des joueurs.

Umih mag : Comment est née l'idée de ce partenariat entre Provale et l'Umih ?

Franck Chaumès : l'origine de ce partenariat est avant tout humaine : une amitié solide entre Éric Bouget, président départemental de l'Umih 30, Laurent Barthélemy, président national des saisonniers et Malik Hamadache, président de Provale. Étant moi-même passionné par le rugby et très proche de ce milieu depuis toujours, ils m'ont proposé de concrétiser ce projet. Dès le départ, l'idée m'a paru évidente : nos deux structures ont tout à gagner à collaborer. Les métiers de l'hôtellerie-restauration sont un choix naturel pour les joueurs en reconversion. Pourquoi ? Parce que ce secteur valorise des qualités qu'ils ont forgées tout au long de leur carrière sportive : la résilience, le sens du collectif, la gestion de la pression, et surtout l'accueil et le relationnel.

Umih mag : Qu'est-ce qui vous a convaincus de vous associer avec l'Umih ?

Malik Hamadache : plusieurs éléments ont été déterminants. D'abord,

« Nos deux structures ont tout à gagner à collaborer »

FRANCK CHAUMÈS, PRÉSIDENT UMIH 33,
PRÉSIDENT NATIONAL UMIH RESTAURATION

une convergence évidente de valeurs et d'objectifs. Provale a pour mission d'accompagner les joueurs et joueuses de rugby dans leur reconversion professionnelle. Or, nous avons constaté qu'un nombre croissant de nos adhérents se tournaient vers les métiers de l'hôtellerie-restauration, de l'événementiel ou des traiteurs. Ces secteurs offrent des opportunités idéales pour des profils habitués à l'effort, au travail d'équipe. Ensuite, l'expertise et le maillage territorial de l'Umih ont été des atouts majeurs. Avec plus de 35 000 adhérents et 106 antennes locales, elle dispose d'une connaissance fine des enjeux du secteur et d'un réseau solide pour accompagner les porteurs de projet. Leur capacité à proposer des formations adaptées, un suivi et un appui concret à la création ou reprise d'établissements a renforcé notre conviction que ce partenariat serait gagnant-gagnant. Enfin, l'aspect humain a joué un rôle clé.

« Après ces émotions fortes et cette vie collective permanente, l'arrêt peut créer un vide immense. »

JÉRÔME FILLOL

L'amitié et la confiance entre nos deux organisations, ainsi que la volonté commune de créer des parcours solides et pérennes pour nos joueurs, ont scellé cette collaboration. C'est une belle aventure, qui permet de transformer des passions en projets concrets.

Umih mag : Quels défis les joueurs rencontrent-ils généralement lors de la transition vers une vie après le sport de haut niveau ?

Jérôme Fillol : la fin de carrière est sans doute l'une des transitions les plus délicates. Ce qui manque le plus, souvent, c'est le collectif. Cette intensité humaine est rare ailleurs. Et retrouver une telle force collective dans le monde du travail n'est pas évident. Il y a aussi le basculement vers une vie plus ordinaire. On passe brutalement d'un quotidien rythmé par l'exigence du très haut niveau, l'entraînement, la pression des matchs, l'intensité physique, l'adrénaline des victoires et des défaites, à une vie beaucoup plus calme, presque silencieuse. Après ces émotions fortes et cette vie collective permanente, l'arrêt peut créer un

- **Malik Hamadache :** ancien pilier international de rugby, aujourd'hui dirigeant, président du syndicat des joueurs professionnels (Provale).
- **Jérôme Fillol :** ancien demi de mêlée français, reconverti dans la restauration, adhérent de l'Umih, et engagé dans l'accompagnement des joueurs via Provale.
- **Olivier Roumat :** ancien international français de rugby (2^e/3^e ligne), cadre du XV de France dans les années 1990, devenu hôtelier-restaurateur adhérent de l'Umih.

vide immense. C'est pourquoi cette période demande un véritable accompagnement, pour se reconstruire, redéfinir un projet et retrouver un nouvel équilibre.

Umih mag : En quoi consiste l'accompagnement proposé par l'Umih pour faciliter l'intégration des joueurs dans les métiers de l'hôtellerie-restauration ?

F.C : l'Umih offre aux joueurs en reconversion un accompagnement complet, pensé pour répondre à leurs besoins spécifiques et les aider à réussir dans les métiers de l'hôtellerie-restauration. Ces formations couvrent aussi bien les certifications obligatoires que des modules sur mesure en gestion ou en management, conçus pour des profils habitués à la rigueur

Invités



De gauche à droite :
Franck Chaumès, Thierry Marx,
Éric Bouget, Laurent Barthélémy.

et au leadership. Nous apportons un soutien crucial en matière de gestion pour éviter les écueils qui mènent trop souvent à des échecs. Nous aidons les joueurs à identifier des établissements viables, à construire des business plans solides et à naviguer dans les démarches administratives ou financières, parfois complexes. Enfin, l'Umih leur ouvre des portes pour des stages ou même des reprises d'établissements. Nous avons également mis en place un système de parrainage, où des professionnels expérimentés accompagnent les joueurs tout au long de leur parcours. Des points d'étape

réguliers permettent d'ajuster les formations et l'accompagnement en fonction de leurs besoins réels.

Umih mag : Quelles compétences acquises sur le terrain de rugby peuvent être transférées avec succès dans le secteur du CHR ?

Olivier Roumat : Sur un terrain de rugby, il n'y a pas d'échappatoire. Il faut avancer, affronter l'adversité, accepter les mauvais rebonds et dépasser la peur. Cette capacité à faire face, à rester solide dans les moments difficiles, est aussi celle que

« Le rugby apprend aussi la discipline, l'organisation et la gestion du temps, des qualités indispensables dans des métiers où tout se joue parfois en quelques minutes. »

OLIVIER ROUMAT

l'on attend d'un chef d'entreprise : prendre ses responsabilités, assumer les décisions et garder le cap lorsque la pression monte. Le rugby transmet des valeurs humaines essentielles, l'intégrité, le respect de ses coéquipiers comme de ses adversaires, la loyauté et la solidarité. Elles trouvent un écho très concret dans le secteur du CHRDT. Si un maillon cède, c'est toute l'équipe qui vacille. Le rugby apprend aussi la discipline, l'organisation et la gestion du temps, des qualités indispensables dans des métiers où tout se joue parfois en quelques minutes. On y développe également la confiance mutuelle et la capacité à communiquer efficacement, des atouts essentiels pour coordonner et motiver une équipe ou gérer un coup de feu. Ce projet est rendu possible aujourd'hui. Franck Chaumès est l'homme providentiel !

Umih mag : Quitter un sport aussi exigeant que le rugby pose une

question essentielle : comment se réinventer après le terrain ?

J.F : la clé, c'est l'anticipation. L'après ne se prépare pas une fois la carrière terminée, mais pendant qu'elle se construit. Une carrière de rugbyman dure dix à quinze ans : à l'échelle d'une vie, c'est très court. Il faut donc penser tôt à la suite, imaginer d'autres horizons, bâtir un projet, se former, étudier.

Umih mag : Quels points communs unissent le monde du rugby et celui de l'Umih ?

F.C : les similitudes sont nombreuses.

La première saute aux yeux : la cohésion. Dans le rugby, comme dans tous les sports collectifs, elle conditionne la victoire. Sans elle, aucune équipe ne tient la distance. Le parallèle avec l'Umih s'impose presque naturellement. Pour faire avancer nos revendications, la logique est la même : parler d'une seule voix. Dans cette maison commune, chacun peut avoir ses sensibilités, ses nuances, ses débats. Mais les divisions fragilisent toujours l'élan collectif. Chaque branche doit pouvoir défendre sa ligne, tout en restant fidèle à un cap partagé. Le rugby fonctionne selon ce principe simple : les victoires se construisent dans l'unité. Impossible d'imaginer une équipe triompher si chaque joueur décide, seul, de son propre plan de jeu. La solidarité n'est pas un mot d'ordre abstrait, c'est une condition de réussite. C'est d'ailleurs ce que je mets souvent en avant, la force du collectif reste notre meilleur levier.